

ILLFURTH

Première croisière avec le « Traumschiff »



Les acteurs d'Illfurth sont prêts pour de drôles de vacances. (Photo DNA)

Le rideau se lèvera sur un décor invraisemblable. Les spectateurs se sentiront embarqués sur un magnifique bateau pour une croisière de rêve qui va rapidement tourner au cauchemar.

Cette année, la troupe théâtrale n'interprétera pas une histoire quelconque, mais elle fera vivre une vraie croisière en haute mer, avec le séjour idyllique sur la plage. Le président Claude Hermann a écrit cette pièce avec tout le talent qu'on lui connaît.

Cette merveilleuse croisière est proposée «all inclusive» pour un prix dérisoire (les places étant limitées, il faut réserver rapidement pour une des 7 représentations).

Le capitaine de bateau est très sollicité par son équipage fantaisiste, ses marins animateurs club-med, son assistante croustillante et la cuisinière de bord son très spéciaux. Les passagers de la croisière sont des vacanciers haut en couleurs.

Farflu et encombrant

Le couple «De la Taupinière» est de la haute société. Le couple artiste-amant en fuite est drôlement artistique. Le couple retraité Holtzwurm, est un couple inimitable qui peut tout simplement gâcher les vacances. Le couple Widlahauer est, comme son nom l'indique, un couple co-voyageur farflu et plutôt encombrant. Le chanteur excentrique fait le bonheur de la demoiselle Willimmer qui séduit la gente masculine. Même une passagère clandestine est montée à bord. Ce sont des vacances inoubliables!

Les talentueux acteurs du théâtre Illfurth jouent avec brio cet épisode estival que certain ont déjà vécu en beaucoup moins drôle. L'équipe des décorateurs a créé et réalisé des décors absolument époustoufflants. Une première de qualité, à ne pas rater ce dimanche après-midi.

► Représentations : dimanche 27 janvier à 15h; samedis 2, 9, 16, 23 février et 1^{er} mars; vendredi 22 février, à 20h15. Réservation au 03 89 07 00 76 (de préférence après 18h en semaine); site internet : <http://theill.free.fr>

Obermorschwiller / Théâtre de la Mascotte

Retour sur les planches

Pour sa onzième année d'existence, le théâtre de la Mascotte d'Obermorschwiller a préparé une pièce en trois actes d'Yvan Taburet: «Les parasites sont parmi nous». Première représentation, ce samedi 26 janvier, à la salle communale d'Obermorschwiller.

■ «Cette année, deux jeunes acteurs nous ont rejoints», souligne Lise Vaccaro, présidente du théâtre de la Mascotte, qui compte une dizaine d'acteurs. Remi Nachbauch, originaire d'un village voisin, a été «attiré» dans la troupe par son ami Valentin Grunenwald. Aurélie Buyle, passionnée de théâtre depuis son enfance, habite quant à elle à Obermorschwiller.

Après les *Dix petits nègres* l'année du dixième anniversaire, le théâtre de la Mascotte reste dans le registre de la comédie et propose une pièce d'Yvan Taburet. *Les parasites sont parmi nous* raconte la cohabitation forcée entre les habitants d'un petit village et les voyageurs d'un autobus bloqué à cause des intempéries. Situations cocasses garanties!

► Représentations samedi 26 janvier, vendredi 1^{er} février et samedi 2 février à 20h30. Entrée libre.



La troupe de la Mascotte jouera la première des «Parasites sont parmi nous» ce samedi. (Photo DNA)

Aspach

Les dernières!

■ La troupe du cercle Sainte-Cécile d'Aspach monte une dernière fois sur les planches pour présenter la toute dernière comédie écrite par Bernard Eibel: «Wer isch der Babbe?», «Qui et le père?».

Le maire de Kleintal, tranquille petite commune d'une vallée vosgienne, veut transformer son village en station touristique moderne. Seul le curé s'oppose aux projets démesurés de l'édile; pour lui «le village, c'est moi!».

C'est là le départ d'une querelle entre deux caractères bien trempés, décidés à obtenir gain de cause quels

que soient les moyens employés. C'est alors qu'arrive dans le village une charmante jeune femme, certes un peu simple, mais propriétaire d'une partie des terrains convoités par le maire, à la recherche de son père.

Évidemment, le maire et le curé ont bien connu la maman dans leur jeunesse... Mais de là à présent que...

► Représentations au foyer Sainte-Cécile, ce vendredi 25 janvier et samedi 26 janvier à 20h15. Réservations au 03 89 40 64 47 jeudi, vendredi et samedi de 16h à 20h.



Quand des souvenirs de jeunesse sont évoqués, on découvre parfois des choses... (Photo DNA)

Muespach-le-Haut / Elsasser Theater de Raedersdorf

Une démarche originale

■ La troupe de l'Elsasser Theater de Raedersdorf est définitivement inclassable. Non contente de produire, année après année, un jeu juste et savoureux, elle s'ingénie pour le plus grand plaisir de son public à sortir des sentiers battus. Illustration cette année encore avec «A wähseniger Appetit», une création pour le coup, vraiment originale.

Une petite devinette: «Quel est le point commun entre le petit village de Roncole, près de Busetto dans la région de Parme, en Italie, et Raedersdorf, qu'on ne présente plus?». La réponse n'est pas immédiatement évidente: il s'agit de Giuseppe Verdi, le grand maestro de l'opéra vériste du XIX^e siècle. Mais quel est le rapport avec le théâtre? Si, très souvent, l'écriture théâtrale sert de trame pour les livrets d'opéra, Jean-Pierre Acker, l'infatigable et tru-



Après le succès du week-end dernier, les acteurs de Raedersdorf remontent sur les planches pour quatre représentations encore. (Photo DNA)

culent taulier de la troupe de Raedersdorf s'est pris à imaginer le parcours inverse.

Tombé en pamoison devant l'opéra *Falstaff* de Verdi

lors d'une représentation à la Filature, il entreprit dès lors d'en tirer une pièce de théâtre, se basant sur le livret de Arrigo Boito.

Entre burlesque et tragique

Transposer un opéra en pièce de théâtre est moins aisé qu'il n'y paraît. Dans un opéra, plusieurs personnages

peuvent s'exprimer simultanément sans que cela ne nuise à l'ensemble. Au théâtre, dès lors que plus de deux personnes parlent en même temps, cela devient une innommable cacophonie. Et le rythme imposé par la musique nécessite parfois des phrases courtes et enlevées. Mais Jean-Pierre Acker et ses acolytes ne se laissent pas facilement impressionner. Le résultat est particulièrement réussi et d'une vivacité folle. On ne voit pas le temps passer.

Oscillant constamment entre burlesque et tragique, en dignes héritiers (rhénans) de la Commedia dell'arte, les comédiens se poulèchent d'un texte aussi savoureux que riche, sans jamais tomber dans un excès rébarbatif. Le jeu est précis, les gags calculés.

Ça et là, le trublion de la scène sundgauvienne a su-

brepticement glissé un anachronisme délectable qui provoque, comme de bien entendu, une avalanche de rires et d'applaudissements qui ne laissent planer aucune ambiguïté sur la qualité de l'effet. Voilà une troupe qui ose renouveler le répertoire sans pour autant instiller de révolution. La pièce est un marivaudage dans la plus pure tradition et l'intrigue ne dépareille pas dans le paysage de théâtre alsacien plus conventionnel. On s'y amuse follement et l'on y oublie pendant deux heures les turpitudes de la vie quotidienne. Pari gagné, Messieurs, Dames. Un vrai plaisir!

Jérôme Schreiber

► Vendredi 25 janvier et 1^{er} février, samedi 26 janvier et 2 février, à 20h30, salle des fêtes de Muespach-le-Haut. Réservations: 03 89 40 81 62.